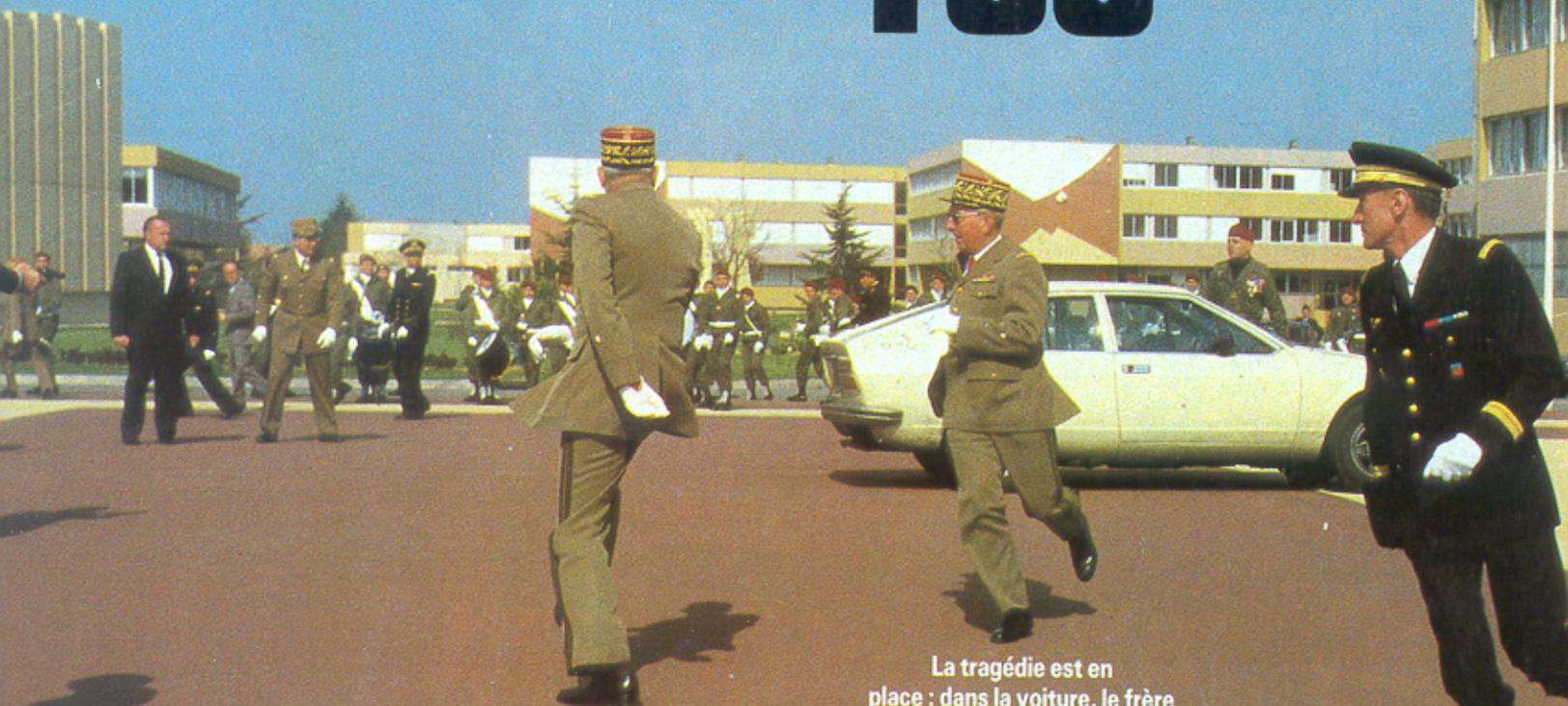


PARIS
MATCH

Toutes les photos
de la tragédie aux obsèques des
9 paras du Tchad

L'ATTENTAT FOU



La tragédie est en place : dans la voiture, le frère d'une des victimes du Tchad, fou de douleur, a voulu foncer sur les officiels. A gauche, le garde du corps de Charles Hernu, revolver à la main, vient de tirer. Le conducteur est atteint. Hernu est sauf. Autour de la voiture folle, la valse des généraux.

LONGWY

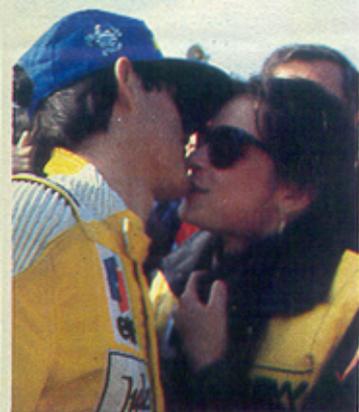
Avec ceux qui
ont décidé de marcher
sur Paris

**CONCOURS
PEINTURE**

Les chefs-d'oeuvre
du Louvre: vous admirez...
et vous gagnez

FABIUS

Exclusif.
Une interview du
super-ministre



STEPHANIE-PAUL BELMONDO : elle est venue acclamer sa 3^e place sur le circuit d'Albi.

LES GENS



CHRISTINA ONASSIS en lune de miel sous le soleil des Caraïbes : « Je prends le temps d'aimer » **12**

CLAUDE LELOUCH : « J'ai un enfant tous les sept ans et j'aimerais en avoir toute ma vie » **16**

SOPHIE MARCEAU : au Grand Palais, elle s'émerveille devant les toiles des grands maîtres **18**



LEO FERRE : avec ses 3 enfants, il mène en Toscane une vie de père tranquille **20**

SHIRLEY MACLAINE : « J'ai 50 ans et je dévore toujours la vie » **24**

CHARLOTTE DE TURCKHEIM a rangé Coluche dans sa galerie d'ancêtres par Philippe Bouvard **26**

CARTE BLANCHE

au **GENERAL ETIENNE COPEL :** La vraie armée moderne, c'est celle des Suisses **90**

L'ACTUALITE



LONGWY : La croisade désespérée **28**

FABIUS : « Eh oui, il y a eu prise de conscience ». Interview recueillie par Marc Ullmann **34**

ROCARD, le vainqueur oublié par Michel Gonod **38**



USA : le Baby-Boom des femmes-enfants **40**

LES FRANCAIS POUR LA REDUCTION DU MANDAT PRESIDENTIEL : un sondage Paris Match-Bva **46**

LA TRAGEDIE DE TOULOUSE **48**

L'EUROPE FACE AU DEFI DU PACIFIQUE **56**

LA CONFESSION DE COCO GEGAUFF Propos recueillis par Dominique André **58**

LE COUP DE CŒUR DE STEPHANIE **62**

DEMAIN A LA UNE : DITES-NOUS GEORGES SARRE **66**

NOTRE GRAND CONCOURS 1984 : une histoire de la peinture (2) **67**



LES SIRENES DE COPACABANA **76**

DOCUMENTS



PIEGE PAR UNE LOLITA Exclusif : les mémoires de Roman Polanski (2) **3**

VOUS

VOUS A PARIS avec Agathe Godard **83**

MOTS CROISES

MAX FAVALELLI **83**
LES ANACROISES GEANTS DE MICHEL DUGUET **84**
ROBERT SCIPION **89**

LEO FERRE : AVEC SES TROIS ENFANTS IL MENE EN TOSCANE UNE VIE DE PERE TRANQUILLE

Après ses trois concerts exceptionnels au Théâtre des Champs-Élysées (enregistrés intégralement en vidéo), Léo Ferré chantera à la Maison de la Culture de Créteil du 24 au 28 avril. Pour la première fois depuis son départ pour la Toscane, en 1969, il a accepté de parler. « J'ai découvert la vie de famille. Aujourd'hui, je ne pourrais plus vivre dans une maison vide », a-t-il confié à notre reporter, Alain Leblanc.

Pourquoi avoir choisi de vivre en Italie ? Vous n'aimez plus la France ?

— Je suis d'origine italienne et j'ai passé toute mon enfance à Monaco. Mais la raison pour laquelle j'ai quitté la France est plus personnelle. Je me suis éloigné d'une femme avec laquelle j'ai vécu très longtemps et j'ai préféré mettre une distance entre Paris et moi.

— Il vous arrive de le regretter ?

— Je ne reviens jamais sur rien. Et puis, Saint-Germain-des-Prés, c'est fini. Trop de limonadiers, trop de voitures. Je ne retrouve plus mes rues ni les lieux que j'aimais, les petits cafés et les librairies où je m'arrêtais. (Il fixe un instant sa cigarette). C'est un peu comme une liaison amoureuse que le temps a abîmée. Il vaut mieux rompre et n'en garder que les bons moments.

— Ça fait quinze ans que vous vivez avec Marie ?

(Bref coup d'œil à Marie qui nous écoute. Elle a la luminosité des paysages italiens.)

— Elle est d'origine espagnole, mais, pour moi, Marie, c'est l'Italie. Ici, en Toscane, je me suis trouvé un coin tranquille, au milieu des vignes et des oliviers, entre mes gosses et ma musique. J'ai découvert une autre vie, en

Léo Ferré, 67 ans, avec ses trois enfants : Manuella, 6 ans, Mathieu, 14 ans et Marie-Cécile, 10 ans.





"Dans 10 ans Manuella, ma fille, sera une petite femme... Mais moi j'aurai 77 ans"

famille. Aujourd'hui, je ne pourrais plus vivre dans une maison vide.

- Vous avez trois enfants de 14, 10 et 6 ans. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour en faire ?

- Ça ne s'est pas présenté. Ce n'était pas réfléchi de ma part. C'était probablement mieux comme ça. Allez savoir...

- C'est une valeur que vous découvrez sur le tard ?

- Je ne considère pas qu'avoir des enfants soit plus important que le reste. Je suis un papa très gentil, mais ça n'empêche pas la solitude.

- Vous vous sentez seul ?

- Je l'ai toujours été. Je le serai toujours.

- Quels rapports avez-vous avec vos enfants ?

- Je me contente de les regarder vivre. En spectateur. Pas davantage. Ils nous ressemblent, à Marie et à moi, mais ils

ressemblent surtout à eux-mêmes. Et ça, c'est bien. J'ai trop souffert de l'autorité de mon père pour ne pas leur foutre la paix aujourd'hui.

- Votre père était autoritaire ?

- (Il sourit). C'était le Moyen-Age. Je me souviens d'un soir où j'étais allé danser avec une fille (j'avais quand même 22 ans !). A un moment, j'ai senti une main se poser sur mon épaule, mon père était derrière moi, il venait me chercher. Il m'a sifflé comme un chien et j'ai dû le suivre sans discuter. Je crois que mes révoltes sont nées de là.

- Le besoin de liberté est chez vous quelque chose de très fort ?

- Je ne supporte aucune contrainte (il désigne sa cigarette), à part celles que je choisis. C'est pareil, j'ai passé 8 ans dans un collège religieux. Résultat : à 20 ans, je n'osais pas parler de sexe avec une femme.

J'étais obsédé par le péché, les interdictions. J'avais la terreur des mots.

- On a l'impression que l'âge ne vous a pas changé. Tel vous étiez, tel vous restez ?

- Le temps n'a rien à voir à l'affaire. C'est une question de fidélité à soi-même.

Contrairement à certains qui méprisaient les honneurs et ont fini académiciens, je n'aurai jamais à prendre des airs d'excuse avec moi-même.

- L'argent, la célébrité ne vous ont pas entamé ?

- Je n'y ai jamais accordé d'importance. Mon enfance a été pauvre, mais ça ne m'a pas posé de problème. Je ne suis pas d'un tempérament jaloux. L'envie est un sentiment que je ne connais pas. Je n'ai que des désirs.

- L'argent procure quand même un certain confort ?

- Il permet une indépendance souveraine. Mais trop d'argent, c'est comme un costard bien taillé, on n'est plus libre de ses mouvements. Je ne m'interdis jamais de chanter pour ceux qui m'aiment sous prétexte qu'ils ne peuvent pas me payer.

- Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir Léo Ferré ?

- La musique. A 5 ans, je dirigeais des orchestres imaginaires. Pour moi, les mots, c'est secondaire. Chanter était le seul moyen de vivre de ma musique.

- Avoir 67 ans quand on s'appelle Léo Ferré, qu'est-ce que ça fait ?

- Je revois mon père au même âge. Il était vieux. Le jour où j'aurai vraiment mon âge, je mourrai.

- Avez-vous conscience que vous ne verrez peut-être jamais vos filles lorsqu'elles seront devenues des femmes ?

- J'y pense souvent. Je fais des calculs. Manuella, la plus jeune, a 6 ans. Et l'autre jour, je me disais : dans 10 ans, elle sera une petite femme et toi tu auras 77 ans... Si tu vis. Et 77 ans, c'est beaucoup.

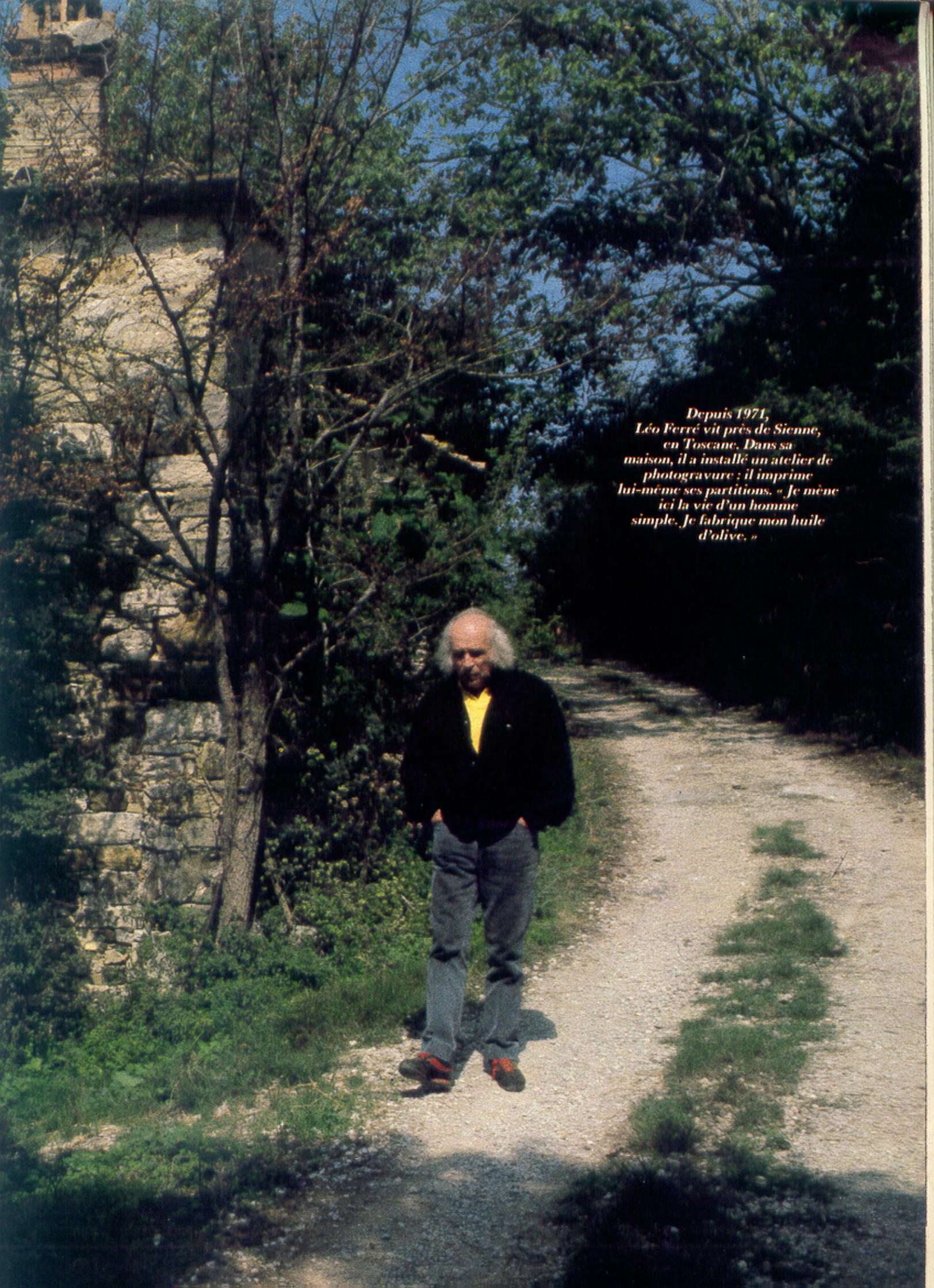
- Qu'est-ce qui a compté le plus dans votre existence ?

- Demain. C'est merveilleux l'espoir. Ce qui se passera demain matin...

- Et si demain vous ne deviez emporter qu'un seul souvenir ?

- Je n'emporterai rien. J'ai toujours voyagé sans bagage. ■





*Depuis 1971,
Léo Ferré vit près de Sienne,
en Toscane. Dans sa
maison, il a installé un atelier de
photogravure : il imprime
lui-même ses partitions. « Je mène
ici la vie d'un homme
simple. Je fabrique mon huile
d'olive. »*